

RELAIS PERES BLANCS - MAGHREB

N°16 – Mai 2012

Lorsque le sage signale les étoiles, le sot ne voit que le doigt ! Ce



proverbe oriental est vrai. Car vous avez tous entendu parler de ces tunisiens qui montraient fièrement leur doigt marqué d'encre lors des premières élections libres. Pour eux c'était plus qu'un doigt, c'était **un signe** que quelque chose de beau était en gestation.

Pour nous, remplir les pages du **Relais Pères Blancs Maghreb** est un **signe** de foi dans le monde musulman où nous vivons, foi dans les personnes que nous trouvons sur nos routes, foi dans une communauté chrétienne dynamique, foi dans l'avenir de la planète, foi dans la présence, certes cachée, de Dieu dans une histoire mouvementée mais qui peut devenir *histoire sainte*.

Mais vous faire parvenir ce bulletin est aussi **un signe** de foi : foi en votre sympathie, foi dans la rencontre vraie entre croyants différents, foi dans la réponse positive que nos demandes trouveront en vous, foi dans une Eglise qui, au lieu de se refermer de plus en plus, peut s'épanouir dans la petitesse et l'ouverture, foi dans une spiritualité non dogmatique et ouverte à tous...

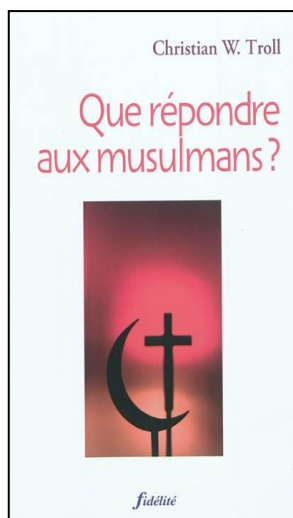
Nous tentons, à travers ces pages, de vous faire partager **quelques signes de notre Mission** au Maghreb. En étant convaincus que vous sentirez aussi grandir en vous le désir d'en faire autant chez vous, d'en parler à d'autres, de creuser votre foi, de faire un petit pas de plus, de venir nous rejoindre...

Ce que vous allez découvrir ce ne sont que **des signes** pour aller plus loin. Tout n'a pas été écrit. Mais de grâce, **ne nous contentons pas du signe** : allons plus loin.

José Maria Cantal Rivas pb
Provincial

**Jésus a fait
beaucoup
d'autres signes,
qui ne sont pas
écrits dans ce
livre.
Ceux-là ont été
mis par écrit,
pour que vous
croyiez ...
(Jn 20, 30-31)**

Trouvé sur le Net



Ce livre, initialement publié en allemand, est aujourd'hui disponible en intégralité et en plusieurs langues sur le web :

www.reponsesauxmusulmans.com

Le travail du Père Troll, jésuite allemand, s'inspire de travaux précédents, tels que Robert Caspar et un groupe de chrétiens vivant en Tunisie, *Pistes de réponses aux questions qu'on nous pose*, PISAI, Rome, 1995, 113 p. ou Thomas Michel, *Pour comprendre le christianisme: un chrétien présente sa foi aux musulmans*, IMO, Milan (Italie), 1993, 120 p. Mais cette édition a le double avantage d'être relativement plus facile à trouver sur le marché des librairies et d'être disponible sur Internet.

Mieux, ce site web continue la démarche du livre et répond encore à une foule d'autres questions. Ces questions supplémentaires sont parfois pertinentes, d'autres frisent quelquefois la discussion polémique et peuvent provenir de milieux allergiques à tout dialogue.

Pourquoi lire ce livre ?

- 1) Tout d'abord chaque chapitre débute avec des questions proprement musulmanes quant à la foi chrétienne (*Etes-vous vraiment monothéistes ?* (p. 67); *Comment priez-vous? Combien de fois par jour?* (p. 105); etc.). Il s'agit donc d'entendre ces questions et de s'y familiariser pour en comprendre le sens véritable qui est souvent enraciné dans des manières bien musulmanes d'être croyant.
- 2) Comprendre signifie alors mettre à jour le « décalage » qui différencie les deux manières d'être croyant et qui passe concrètement par des représentations, des histoires, des mots (en arabe !) et des fois différentes.
- 3) Ce n'est qu'à partir de là que rendre compte de sa propre foi devient audible et à peu près compréhensible par celui que nous rencontrons... si celui-ci se donne la même peine à s'ouvrir à la différence.
- 4) Cet exercice nous oblige toujours à re-interroger notre foi, son contenu, nos manières de l'exprimer et de la mettre en pratique. Cet exercice tient à la fois de la méditation spirituelle, de la catéchèse et d'une relecture de la vie spirituelle. Parler avec l'autre nous fait toujours revisiter notre propre foi.

Quelques limites

La principale limite que j'apporterai à ce livre tient dans le choix des transcriptions des mots arabes. Ils sont transcrits selon une logique de prononciation courante allemande (indschîl, hadîs, Kadisha, etc.), il aurait mieux valu s'en tenir aux critères scientifiques de translittération généralement admis (injîl, hadîth-s, khadîja).

Quelques erreurs s'y sont parfois mêlées : Lam doit être lu à la place de Iam (p. 69), Melkites à la place de Melchites.

A quelques reprises j'ai été surpris par des choix de traduction de mots arabes : ainsi pour schirk (shirk) qui a bien un sens d'association, mais pas de mise de côté de Dieu (p. 23) ou le sens un peu faible à mon goût accordé au mot harâm à la p. 38.

Enfin la bibliographie de l'édition française me paraît assez inégale.

Mais une fois ces remarques faites, ce livre me paraît tout de même bien utile !

Marc Botzung, cssp

Colonne JPIC¹ :

Du Dialogue Islamo-Chrétien à la Sauvegarde de l'Environnement !

Depuis l'indépendance, la Tunisie a développé des programmes d'éducation environnementale dans les établissements scolaires. Aussi, des projets et des programmes de protection de l'environnement et de l'amélioration de la qualité de la vie se sont-ils développés partout sur le territoire national. La maîtrise de l'énergie s'est imposée comme un nouvel impératif du développement durable. La société tunisienne s'est aussitôt mobilisée en collaboration avec des associations, des entreprises et des ONG avec comme objectif de préserver l'environnement et de diffuser le souci du respect de l'environnement chez les jeunes.

C'est dans ce cadre que l'équipe Père Blanc de Sfax s'y est engagée. Ensemble, avec les responsables des différentes associations sfaxiennes où nous sommes engagés, le directeur de la Maison de France en partenariat avec la municipalité de Sfax, nous avons lancé depuis septembre 2010 un projet de sauvegarde de l'environnement : **Eco-Citoyen de Sfax, Médina Verte**. Au programme, l'animation d'ateliers dans des écoles : charte éco-citoyenne, *blog*, recyclage artistique des déchets plastiques, ateliers de pochoirs sur couffins, etc. Les différentes associations d'handicapés ont reçu chacune une centaine de paniers à peindre en préparation d'un grand rassemblement au centre-ville pour sensibiliser la population à la sauvegarde de l'environnement.

Plusieurs actions de sensibilisation sont aussi organisées par les associations dans les écoles publiques et privées avec la création de clubs 'Ecologie'. Sont au programme aussi la distribution de plus de 5000 chartes d'engagement éco-citoyen et chacun recevra gratuitement un couffin tunisien (pour remplacer définitivement les sachets en plastique). Des centaines de ces paniers sont déjà utilisés par des citoyens acquis à la cause de l'éco-citoyen.

Des déchets ont été employés par des handicapés pour un recyclage artistique et créer une collection de mode qui a permis de réaliser trois défilés de mode auxquels ont participé plusieurs handicapés. La **'dignité de l'handicapé'** a été le slogan de tous les défilés.

D'ici à la fin du projet, nous souhaitons mettre en place du mobilier urbain et une campagne de communication multimédia dans la Médina Verte. Par la création de 10 postes à compétence sur Sfax, ce projet touche aussi à l'économie.

¹ JPIC = Justice, Paix et Intégrité de la Création.



L'engagement de la communauté *Père Blanc* dans l'œuvre de la sauvegarde de l'environnement est vécu par l'ensemble de la communauté paroissiale dont nous avons la charge. D'abord, au sein de notre communauté nous avons un Groupe d'Amitiés Dans la Différence (GRADD), et un groupe de 'la Table ouverte du Mardi' qui rassemble au repas de midi des jeunes sfaxiens et ceux de la Jeunesse Chrétienne Africaine en Tunisie (JCAT).

Nous collaborons étroitement avec plusieurs associations sfaxiennes pour mener à terme des campagnes de sensibilisation pour la sauvegarde de l'environnement. A titre d'exemple, nous avons accompagné quelques membres de ces trois groupes pour nettoyer les plages de Kerkennah, une île située à une heure de bateau de Sfax. A la fin de l'exercice, retenons le bon mot d'un membre de la JCAT qui déclarait ceci : « *Dans tout ceci, sachons que c'est de notre devoir quotidien de prendre soin de la nature car si nous ne le faisons pas, c'est elle qui prendra soin de nous...* ».

Depuis deux ans, la JCAT et le Groupe Biblique Universitaire en Tunisie (GBUT) entretiennent des relations privilégiées avec le Centre de Dialogue et des Cultures (CDC). A travers une série d'activités variées, ces relations visent à réunir les étudiants subsahariens avec leurs homologues tunisiens pour permettre une meilleure intégration, une bonne collaboration et des amitiés. Nous ne citerons ici que la rencontre à laquelle ont pris part des *JCATistes* et des membres de GBUT a partir d'un documentaire concernant les effets des changements climatiques sur la planète. L'intitulé du film était « *Six degrés pour changer ce monde* ». A la fin du film, il y a eu un débat animé par un professeur en énergétique de l'université de Sfax.

Nous avons accompagné des membres de 'la Table ouverte du Mardi' pour nettoyer le jardin Touta de Sfax (un lieu de promenade avec un parcours de santé et éducatif, bordé d'arbres multiples et de nombreux animaux). L'ensemble des paroissiens est sensibilisé aux diverses campagnes de nettoyage de la ville de Sfax. Nous notons particulièrement celle du 10 juillet 2011, qui impliquait tous les citoyens de la ville. En plus de son apport hygiénique, cette action a eu pour objectifs de sensibiliser le citoyen en l'impliquant davantage dans l'action auprès de sa commune, le rapprochant ainsi de sa municipalité. Ainsi plusieurs paroissiens ainsi que des membres de 'la Table ouverte du Mardi' ont participé à cette action. La participation remarquable de l'ancien curé de la paroisse, plus de 83 ans, tout

Et nous !

La survie d'une part importante de l'humanité est en jeu. N'oublions pas que nous sommes dans une situation très biblique, les enfants auront à subir les conséquences du péché de leurs parents. Nous sommes tous concernés. Car nous sommes tous acteurs de ce problème climatique.

Au niveau individuel :

On peut commencer par regarder les ampoules allumées, le climatiseur ou le chauffage avec des fenêtres ouvertes, et aussi, tous les appareils électriques qui restent inutilement allumés. N'oublions pas les ordinateurs et les téléphones mobiles. Tout simplement en faisant l'effort de nettoyer les vitres des fenêtres, on utilise moins d'éclairage électrique. Les conditions actuelles demandent plus, retrouver certains gestes : le balai à la place de l'aspirateur par exemple l'escalier à la place de l'ascenseur...

Au niveau communautaire :

Sommes-nous prêts à investir dans des constructions mieux isolées, dans les panneaux solaires ? Dans ce cas, il s'agit bien de payer pour consommer moins.

Au niveau des Pères blancs :

Je l'ai testé avec un confrère : sur le même trajet nous pouvons diminuer d'un tiers la consommation d'essence uniquement en changeant la façon de conduire : moins de grands coups d'accélérateur, moins de vitesse, moins de coups de frein brusques. Mais cela ne suffit plus aujourd'hui, il faudra se poser la question est-ce que mon voyage vaut la consommation d'énergie qu'il provoque ? On pense souvent au coût financier, il faudra un jour se poser la question du coût environnemental de nos déplacements.

Fr. Patrick Leboulanger, Tunis.



comme celle des jeunes lycéennes, ont été source d'encouragement et d'espoir pour l'avenir. Cette activité a marqué l'engagement de la participation des membres 'la Table ouverte du Mardi' venus avec leur propre matériel de nettoyage. Des étudiants de la JCAT qui ont participé à plusieurs de ces manifestations ont déclaré qu'ils en retiraient la leçon du bénévolat.

Malgré l'attitude d'indifférence et les regards de plusieurs passants, particulièrement envers les bénévoles de sexe féminin, l'activité fut positive dans l'ensemble.

Au sein de notre petite équipe *Père Blanc* nous nous engageons à faire la collecte de bouteilles en plastique que nous séparons des bouteilles en verre. Les déchets de légumes sont utilisés pour faire du compost. Les bouchons de liège ou de plastique, les ronds de papier hygiénique et les bocaux en verre ou en plastique sont remis à des associations pour servir dans les différents ateliers de bricolage ou pour y ranger les affaires.

Grâce au soutien financier du fond de solidarité des Pères Blancs, nous avons soutenu une association d'handicapés qui a pu acquérir un terrain agricole de 5 hectares qui compte déjà plus de 200 pieds d'oliviers, une écurie avec des centaines de bêtes et un poulailler. Ce terrain écologique sert à l'épanouissement de centaines d'handicapés adultes qui, sans cela, seraient abandonnés à leur sort, chez eux. Ils s'y sentent respectés et utiles.

Notre petite équipe, par sa présence modeste, s'efforce de vivre le dialogue de vie avec toute la société en portant une attention toute particulière aux plus démunis, dans la justice, la paix et la sauvegarde de l'environnement. Le chemin est long. Cependant, notre présence continue à nous inspirer de vivre l'Amour de Dieu fait homme dans la rencontre de toute personne afin de la rendre libre. Nous cherchons toujours, à tâtons, à imiter l'œuvre apostolique de nos aînés dans la justice et la paix mais à condition que cette double vertu de charité et de justice impose des devoirs réciproques.

Frère Simon Amy Gornah.

*(Dans un couffin tunisien
il fait beau recycler : merci Simon !)*



Michel Ouédraogo, burkinabé.

De Tunis à Kinshasa... avec beaucoup d'espérance !

Bonjour à tous depuis Kinshasa. Voilà presque deux ans que je quittais Tunis, plein de reconnaissance pour tout ce que vous m'avez aidé à vivre auprès du peuple tunisien et avec beaucoup d'espérance pour cette nouvelle aventure missionnaire qui m'amenait à Kinshasa.

De prime abord, je retiens la fraternité avec les jeunes lycéens qui venaient étudier à l'IBLA ainsi que ceux qui les encadraient, l'amitié que j'ai vécue à l'école des Frères Maristes où je faisais mon apostolat ou encore chez les handicapés de Mélassine, et l'ambiance festive des "derby" (Espérance Sportive de Tunis -EST contre Club Africain) dont j'ai fait l'expérience au stade de Radès. Oui, tous ces bons moments me manquent beaucoup. Et sans trop de déclarations partisans, je vous informe que j'étais très heureux d'apprendre que l'EST a été sacrée meilleur club de l'Afrique par la FIFA pour l'année 2011 et que O. Darragi (milieu offensif de l'EST et de l'Equipe Nationale Tunisienne) est élu meilleur joueur Africain évoluant en Afrique).



En effet, même si les paroles de bienséance comme *In chât-llâh, El-hamdu lillâh, darna-darkum*,... semblent me manquer, les 'comment vas-tu à Kinshasa' et les 'bon courage' des confrères ainsi que les 'tu nous manques beaucoup Michou' et les 'quand nous reviendras-tu ?' des ami(e)s tunisiens, traduisent combien sont profondes nos pensées les uns pour les autres. Et je profite de l'occasion pour dire merci à vous tous qui me donnez de vos nouvelles et qui m'avez aidé à vivre de très près les grands événements qui ont jalonné la vie Tunisienne par vos messages : *baraka laufikum*.

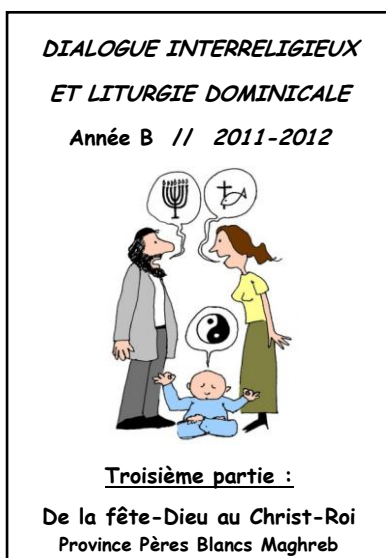
Ensuite, je crois que ma présence à Kin., n'est pas le fruit du hasard. Sans jouer au spécialiste des Religions, je remarque tout simplement qu'entre Tunis et Kin., il y a un certain contraste (du point de vue statistique) pour ce qui concerne la religion. D'un pays majoritairement musulman, je me suis retrouvé dans un autre où la quasi-totalité de la population est chrétienne. Mais étant convaincu que l'humain est plus important que le religieux dans mes rapports inter-personnels, cela ne constitue pour moi ni une menace, ni un danger. Dans ma vie de chaque jour à Kin., il y a un triple projet auquel j'essaie de m'accrocher.

Dans un premier temps, je profite beaucoup de cette étape de ma formation pour approfondir mon expérience de stage (à travers les études et les autres aspects de la formation), pour pouvoir en déceler les éléments qui m'aideront à construire un projet de vie assez esquissé. Dans un deuxième temps, en employant le langage johannique, je dirais que je me sens interpellé à annoncer, non seulement de bouche mais aussi de cœur, ce que j'ai vu et entendu au Maghreb et plus spécialement à Tunis (1 Jn 1, 3). Dans un troisième temps, je me sens aussi appelé à vivre selon les convictions dont j'ai fait l'expérience. Et pour ce faire, je demande le secours de la grâce divine pour : accueillir et m'entretenir fraternellement avec ceux que j'ai la chance de côtoyer et plus spécialement ceux qui ont la peur au ventre quand ils entendent parler de la Rencontre avec d'autres Croyants d'autres Religions, aborder dans un esprit d'ouverture et de fraternité, certains acteurs sociaux (professeurs, religieux, camarades de classe,...) qui obstruent ou découragent le dialogue interreligieux, et pouvoir dénoncer et critiquer positivement toute façon de faire qui constitue un contre témoignage de l'amour de Dieu pour tous. Nous avons prévu une session sur le dialogue interreligieux du 24 au 27 septembre prochain en communauté. Veuillez bien nous porter dans vos prières afin que tout ce que nous aurons à nous dire puisse porter de bons fruits pour la gloire de Dieu.

Enfin, au regard de cette formidable expérience vécue à Tunis, j'éprouve d'une part un sentiment de reconnaissance à Dieu pour la grâce qu'il m'a faite et d'autre part, un sentiment de gratitude à l'égard des confrères qui m'ont aidé et soutenu dans cette expérience dont je suis fier. Mais je dirais (dans le langage paulinien) que je n'ai pas à m'enfler d'orgueil, car tout cela, je l'ai reçu du Seigneur (1 Cor 4, 6). Et pour finir, je vous rappelle que j'ai bien entamé la deuxième année de théologie et que les études vont bon train.

Michel OUEDRAOGO,
mioued4@yahoo.fr

Rencontre et Dialogue Interreligieux dans la liturgie dominicale – **Année B**



Notre expérience nous a appris à nous émerveiller de la foi des autres. C'est dans cette perspective que nous continuons à vous proposer en 2012 des pistes pour admirer le travail de Dieu dans toute tradition spirituelle et pour fortifier l'attachement à Jésus de ceux qui lui font confiance. Puissent ces pages servir, pas uniquement à un exercice intellectuel ou liturgique, mais à modifier notre approche des traditions religieuses qui nous entourent.

**La troisième partie de l'année B,
de la fête-Dieu au Christ-Roi,**
est disponible gratuitement sur simple demande :
provpbmaghreb@yahoo.fr et sur Internet :

www.mafrone.org

« Deux économes : il me montre et j'apprend »

« Entrer dans un service plus large pour l'ensemble des confrères ».

Jean Gaignard, français, a fini son service comme économiste provincial et a transmis le flambeau à Claude Venne, canadien.

Nous avons voulu entendre leurs propos, dans cette époque financièrement trouble. Les Pères Blancs ne vivent pas d'amour et d'eau fraîche !



Jean, décrit un peu le travail d'économiste provincial.

D'abord il faut dire que je n'ai jamais compris ma fonction comme celle d'un contrôleur à exercer sur les confrères. J'ai voulu transmettre à nos frères de la Maison Généralice de Rome comment nous vivions, bien concrètement, avec les difficultés financières que nous rencontrons et aussi avec certaines tensions humaines. J'ai aussi fait valoir le fait que les confrères du Maghreb, de manière globale, tout en jouissant de beaucoup d'autres facilités que les gens ne possèdent pas (un toit assuré, une assurance maladie...) étaient sensibles aux questions financières et au désir de vivre « comme les gens » autour de nous.

Dire « économiste » c'est dire « argent », comment as-tu vécu la Mission ?

Nous avons besoin de moyens, concrètement, pour accomplir les tâches qui nous sont confiées ! Nous avons besoin d'argent, nous avons besoin de moyens, impossible de faire l'impasse sur cette réalité !

Au Maghreb, les Pères Blancs ont des besoins particuliers ?

Grâce aux *conventions* signées depuis longtemps avec les diocèses (qui ont toujours été respectées malgré les difficultés des diocèses où nous travaillons !) nous vivons de manière plus tranquille. Les apports des diocèses nous aident à vivre.

Après presque sept ans comme économiste provincial, est-ce que ton regard a changé sur l'économie, la Mission, la collaboration entre confrères... ?

Bien sûr qu'il a changé ! Avant je n'avais aucune idée sur ce que signifiait ce service : je vivais dans un poste et nous menions notre vie à un niveau très local ; il m'a fallu prendre du recul pour prendre en considération ce que vivaient mes autres frères.

Tu n'étais pas économiste à plein temps...

Ce service exige une attention et un investissement plus grand que je ne le pensais au début ! C'est peut être aussi l'âge qui me rend plus scrupuleux face à la crainte de faire des erreurs qui porteront préjudice aux confrères... mais cette fonction n'est pas une montagne au Maghreb. Je pense que dans d'autres provinces plus grandes, l'économiste doit être plus lourd!

Convention : Contrat qui règle les questions matérielles entre le diocèse « qui demande » des Pères Blancs et la Province « qui met à sa disposition » des communautés. Il s'agit de spécifier le nombre de missionnaires présents, la durée des engagements demandés, le montant des allocations de subsistance versées, le règlement des cotisations de vieillesse et/ou maladie, la durée des congés, le logement... Cependant **40% des Pères Blancs au Maghreb ne reçoivent rien** des diocèses et nous devons donc trouver des ressources pour maintenir leurs insertions.

Claude, tu va prendre maintenant la relève. Comment réagis-tu à cette trans-Mission ?

J'ai toujours fait ma comptabilité personnelle et pour le poste... je n'ai aucune formation dans le domaine et je ne suis pas entré chez les Pères Blancs pour devenir comptable ! Mais, je reçois cette demande de la Province comme un service qui m'est demandé, et j'ai dit « oui » à cette demande. C'est intéressant pour moi de sortir de la « petite communauté » et entrer dans un service plus large pour l'ensemble des confrères. Cela me fait un peu peur... j'aurais besoin de me former et les Pères Blancs sont soucieux de nous former pour réaliser un travail le plus professionnel possible. Heureusement je travaille depuis 8 mois avec Jean : il me montre et j'apprends. Mais j'ai encore beaucoup à apprendre !



Quand on vient au Maghreb, c'est pour le dialogue interreligieux. S'occuper de l'économie n'est pas un « détournement » de la Mission ?

Si c'était un travail dans une grande province, comme cela vient d'être évoqué, et qui devrait me prendre tout mon temps... je pense que j'aurais refusé. J'ai besoin de rencontrer les gens ! Je crois que je serais capable de maintenir mes engagements actuels : bibliothèque de jeunes, aller à Notre Dame d'Afrique pour y rencontrer ceux qui viennent, aumônerie des prisons, remplacements à la paroisse...

Tu arrives au moment de la crise financière mondiale...

Je n'ai aucune idée sur ce que cela peut signifier comme impact dans mon travail !

Partage-nous un rêve.

Continuer à chercher comment être solidaire, car autour de nous les gens s'appauvrissent !

- Besoins spécifiques aux Pères Blancs du Maghreb :**
- Les cours de langue.
 - Déplacements pour aller travailler avec la société civile, pour la pastorale....
 - Financement de la retraite annuelle.
 - Prise en charge des confrères qui ne reçoivent rien des diocèses.
 - Médicaments non remboursés.
 - Billets d'avions pour départ en congé.
 - Abonnements aux revues spécialisées dans le dialogue, la spiritualité, la Mission, l'Islam...

**Pour soutenir financièrement les engagements
 des Pères Blancs au Maghreb
 vous pouvez contacter le P. Claude Venne,
 responsable financier pour le Maghreb :**
ecomaghreb@yahoo.fr ou bien
 20, rue des fusillés. 16015 El Annasser –Alger

Vicent Kyererezi : Témoignage

« Toute notre vie est un don d'amour ! »

Originaire de l'Ouganda, Vincent a effectué un stage de deux ans dans la Kabylie algérienne. Il se prépare au sacerdoce en réalisant ses études dans la partie arabe de Jérusalem.

Musulmans ou Chrétiens, toute notre vie est un don d'amour. En lisant le no.10/08 de *Se Comprendre*, j'étais saisi par le témoignage de l'amour en Algérie. Le plus frappant était le testament d'A-Dieu de Christian de Chergé. Cela m'a beaucoup touché, de voir quelqu'un qui a dépassé toute sorte de préjugés et s'est investi dans l'amour inconditionnel de ses proches Algériens. Ce qui m'a frappé le plus, c'est que Christian et ses frères moines étaient conscients du danger du terrorisme qui semblait englober toute l'Algérie dans les années quatre-vingt-dix. Cependant, ils ont choisi librement d'y rester par fidélité et amour de ce peuple qu'ils ont tant aimé à tel point que Christian ne voulait pas que ce peuple soit accusé de son meurtre. Quel témoignage exceptionnel d'amour ! A mon avis, on ne peut pas arriver à cela sans qu'on ne soit habité par l'Esprit de Dieu. Je qualifie cela d'un abandon total en l'amour infini de Dieu. En tout cas, toute notre vie est un don d'amour : sous la conduite de son Esprit, nous ferons un pas de plus dans l'immersion de cet amour qui nous dépasse largement.

“Je sais le mépris dont on a pu entourer les Algériens pris globalement” nous dit Christian. Cela m'a interpellé à ne pas mépriser les autres, surtout à ne pas détester les musulmans mais de les regarder avec estime comme le document de Vatican II sur le Dialogue, *Nostra Aetate* no.3 nous le recommande. Et puis, Christian m'a fait comprendre que son choix n'était pas par une simple naïveté car il savait “aussi les caricatures de l'Islam qu'encourage un certain

islamisme”. Qu'à cela ne tienne, il a pu se dépouiller afin de se plonger dans l'insaisissable regard de Dieu pour solliciter le pardon de toute l'humanité, y compris celui de son assassin. Cela m'a vraiment touché. Au lieu de vouloir se venger, au lieu de détester, au lieu de mépriser, au lieu de condamner, Christian comme Saint Etienne à l'exemple de Jésus, il voit le visage de Dieu même en son “ami de la dernière minute”. Il pardonne du fond de son Cœur. C'est ça “la grâce de Martyre” comme il le dit lui-même ! Pour moi son message, m'invite à donner plus d'importance à la rencontre de l'autre sans arrière-pensée et à l'aimer inconditionnellement. Mais tout cela est le don de Dieu. Donc mon abandon total à son Esprit pour me guider est capital.

La vie est un don que Dieu nous offre gratuitement car nous ne choisissons pas de naître. Elle nous est donnée pour améliorer nos relations entre des familles, des voisins, des collègues de travail, des amis... Bref, elle nous offre des occasions pour foncer dans l'ouverture culturelle et religieuse. C'est un don que Dieu nous donne gratuitement. Voilà ce que j'ai pu goûter durant mon stage en Algérie et dont je témoigne.

TEMOIGNAGE PERSONNEL DE L'AMOUR DE L'AUTRE

Personnellement, durant mon stage à Tizi-Ouzou en 2009, j'ai pu réaliser combien l'amour que mes prédécesseurs ont semé reste gravé dans les cœurs des gens. Ceci était plus évident lors de la commémoration du 15^{ème}

anniversaire de l'assassinat des quatre témoins d'amour et de fidélité en Kabylie. Malgré leur mort atroce et inoubliable, les habitants ont tenu à préparer la commémoration eux-mêmes en matière de nourriture et boissons, sans compter les divers témoignages à tour de rôle, après l'hommage au cimetière. C'était émouvant ! Là, je me suis rendu compte de la grandeur de la force de Dieu qui a fortifié ces témoins jusqu'à la mort et qui a encouragé leurs confrères à rester dans le pays jusqu'aujourd'hui!

Christian Chessel, (l'un de ses quatre Pères) comme Christian de Chergé, (le prier des moines de Tibhirine), étant conscient de sa vulnérabilité dans cette mission devenue dangereuse, avait commencé à écrire sa méditation sur *La mission dans la Faiblesse*. Voilà un témoignage de la confiance totale en Dieu. Pour lui, l'acceptation de la faiblesse comme langage du Dieu incarné, dialogue et annonce, et "discrete Caritas" nous fait découvrir la force de Dieu dans nos faiblesses humaines. C'est lui qui nous fortifie : "*cum infirmor tunc potens sum*" « Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort » (2 Cor 12:10). Tout cela dépend de lui qui est le plus grand et miséricordieux (*Allah Akbar* - الله أكبر), l'une des convergences entre la foi chrétienne et musulmane. Donc, la faiblesse en mission est une attitude évangélique et missionnaire qui nous libère pour aimer les autres et nous permet de nous faire *tout à tous* comme, notre fondateur Lavignerie nous le recommande. Je prie afin que je puisse mettre ces attitudes en pratique, en m'abandonnant totalement à l'Esprit de Dieu qui me fait découvrir ma faiblesse. C'est ce même Esprit de Jésus qui me rend fort pour sa

mission de la rencontre avec les autres, musulmans, juifs, athées, etc. !

Finalement, la lecture de ce numéro de « Notre Vie était donnée », m'invite à aimer et à mettre en pratique cet amour du Christ et du prochain au centre de la mission car Dieu est amour et il est plus grand que je le crois. « Qui a connu la pensée du Seigneur ?... Tout est



de lui, par lui et pour lui. A lui la gloire éternellement. Amen. » (Rom 11:34-36). Dans cet article, la question qui m'est venue en tête est « combien est-il difficile de témoigner de l'amour concrètement jusqu'au bout ? » Et surtout, combien est-il difficile de pardonner et de se livrer entièrement à la volonté de Dieu. Néanmoins, comme le beau film "les Hommes et des dieux" nous le montre, les sept moines de Tibhirine, et les douze autres martyrs de l'Eglise d'Algérie y compris nos quatre Pères Blancs assassinés à Tizi-Ouzou en 1994, toute est grâce ! Ce numéro de 10/08-Octobre 2010 porte un message de la confiance et de l'espérance en Dieu le tout puissant, le miséricordieux et le créateur de toute l'humanité. Bref, Musulmans ou Chrétiens, toute notre vie est un don d'amour.

Vincent

Courrier des lecteurs

Chers amis : Bien sûr que je désire recevoir votre envoi du **RelaispbMaghreb... Mgr. Henri Teissier (Algérie)**

Merci beaucoup pour cet envoi du **RelaispbMaghreb** : secrétaire général de la Conférence Episcopale de la Région Nord Afrique (CERNA), je suis toujours intéressé par le bulletin "Relais Pères Blancs - Maghreb". Par contre, je n'ai pas trouvé sur votre site internet la 2^e partie des commentaires des textes du dimanche : "Dialogue interreligieux et liturgie dominicale" que vous annoncez. Merci de me le faire parvenir ! **Daniel (Maroc)**

Grand merci pour le numéro 15 du **Relais pb Maghreb**. Vous faites un merveilleux travail ! Bon succès ! **Jacques (Burkina Faso)**

Merci de votre très intéressant bulletin. Je suis en recherche des coordonnées précises postales et téléphoniques des pères blancs de Tizi-Ouzou. Pourriez-vous me renseigner ? **Pierre-Yves (e-mail)**

Avec une statue qui a de l'âge et une main coupée², Dieu ne semble pas avoir retiré son doigt créateur et rédempteur! Bel enthousiasme partagé autour de faits concrets et de visages engageants! Tout cela permet de prendre du recul et de relativiser nos mains fragiles et nos statures flageolantes!!! Merci. **Philippe (Tunisie)**

Merci beaucoup pour l'envoi du bulletin des **Pères Blancs du Maghreb** que je lis avec beaucoup d'intérêt. **Jean-Marie (e-mail)**

Je me réjouis de ce bulletin qui me donne de revoir les visages et de lire les témoignages de mes vieux compagnons de route de la Maison Lavagerie au

² Allusion à l'éditorial du N° 15 du **Relais pb Maghreb**.

Burkina Faso. De tout cœur je leur souhaite beaucoup de courage. Merci à vous tous et soyez assurés de mes pauvres prières. **Fr. Daniel Innocent OSB (e-mail)**.

Chers amis du **relaispbmaghreb** : Votre dernier numéro vient de nous arriver. Fidèlement je l'imprime pour que les autres membres de la communauté en profitent eux aussi. Je l'ai évidemment lu d'un bout à l'autre et je suis frappé par la joie qui s'en dégage, un sentiment de proximité avec ceux que vous côtoyez dans votre quotidien, de belles expériences de partage où chacun donne le meilleur de lui/elle même; chacun repart réconforté (le lecteur lui aussi!) et confirmé: Dieu fait de belles choses en chacun et savoir les voir et apprécier est une grâce vivifiante pour chacun. Merci, une fois de plus pour ce partage et sa belle présentation. Bien fraternellement, **Dominique (Jérusalem)**.

Merci pour les nouvelles du **relais PB Maghreb** qui me font du bien ! bravo pour le témoignage d'Anselme qui va me servir dans les formations ... et que je vais diffuser à mon tour dans toutes mes adresses "inter-religieuses"! Puis-je aussi demander de profiter de votre travail dans la liturgie. J'ai eu la première édition exemplaire, je voudrais bien la deuxième ! Merci d'avance. Je suis aussi intéressé par la 2^e école de la différence... Chapeau pour la première, ça c'est un vrai dialogue interreligieux dans le domaine de l'expérience religieuse ! Bon courage à vous tous et je te demande de prier pour moi. Bien fraternellement et bonjour aux confrères. **Joseph (Burkina Faso)**.

Thank you for the **RELAIS PERES BLANCS - MAGHREB**, which I always read with interest. I am glad to see that somewhere our confreres are concerned with youth and the present time, not just with history. Sorry for writing in English, I can read French easily, but to write it correctly is hard work for me. Fraternal greetings, **Hans (Allemagne)**.

De la « déshumanisation » par les médias au « facebook » de Tunisie

David GNADOUWA

De nos jours, les mass media se développent à grande échelle et à une vitesse vertigineuse. Ils sont des outils de diffusion de nouvelles de tout genre destinées à un grand public. Il est toujours impressionnant de voir comment ils peuvent remuer et mobiliser des individus qui vivent dans les coins les plus reculés du monde. Ils jouent le rôle d'éveil de la conscience et permettent aux hommes et femmes de prendre conscience de leur dignité et d'assumer leur responsabilité les uns envers les autres.



Mais il convient aussi de reconnaître que le mauvais usage de ces moyens de communication sociale peut avoir des conséquences néfastes sur le genre humain. Au lieu de réunir la société, les médias peuvent contribuer à sa désunion en créant des tensions et des conflits par le mépris des uns au profit des autres.

Permettez moi de citer le récent document de Benoît XVI *Africae Munus* : *Les médias peuvent promouvoir une humanisation authentique, mais ils peuvent tout autant entraîner une déshumanisation (N° 143). Les médias éviteront cet écueil s'ils sont structurés et orientés à*

la lumière d'une image de la personne et du bien commun qui en respecte les valeurs universelles. Pour atteindre de tels objectifs, il faut qu'ils aient pour visée principale la promotion de la dignité des personnes et des peuples, qu'ils soient expressément animés par la charité et mis au service de la vérité, du bien et d'une fraternité naturelle et surnaturelle (N° 144). Une solide formation des journalistes à l'éthique les aidera à éviter l'attrait du sensationnel, ainsi que la tentation de la manipulation de l'information et de l'argent vite gagné (N° 145).

Heureusement, les médias unifient plus les gens qu'ils ne les divisent. L'exemple qui ne cesse de me le rappeler est le cas de la Tunisie. Il y a maintenant deux ans que j'ai quitté ce pays pour la Côte d'Ivoire en vue d'y poursuivre mes études de théologie. Mais il ne se passe une semaine sans que je ne reçoive un bonjour d'un ou d'une amie à travers le fameux « facebook » qui a permis aux tunisiens de déraciner le « baobab de Carthage ». Dans le pays du jasmin « facebook » est un outil de promotion de valeurs, comme l'unité entre les hommes, la solidarité et le bien-être de l'homme. J'ai été un peu surpris quand les gens ont insisté à ce que je leur envoie mon adresse postale afin qu'ils puissent me faire parvenir des cartes postales à l'occasion de mon anniversaire - qui tombe le dernier jour de l'année -, et j'en ai reçu huit sans compter les messages via « facebook »

Cela m'amène à dire que les moyens de communication peuvent conduire les hommes à une vie communautaire plus intense fondée sur l'unité entre tous. Par la communication, l'homme entre en dialogue avec son semblable et s'enrichit de la différence de l'autre.

Le concile Vatican II s'est intéressé de près aux choses du monde, notamment à travers le décret conciliaire *Inter Mirifica* sur les moyens de communication sociale. L'Eglise refuse de rester en marge du développement et des nouvelles techniques de l'information et de la communication. Je pense que nous devons répondre à ce besoin, dans notre mission de présence, surtout dans des pays comme la Tunisie où l'Internet n'est pas un luxe pour les familles, mais une nécessité académique. Il est beau de voir que l'Eglise de Sfax a su créer un *blog*³ en vue de se faire connaître et de diffuser ses informations au plus grand nombre. Le temps n'est-il pas proche où nous pourrions consulter en ligne nos bibliothèques et autres activités d'Eglise ?

David GNADOUWA, Abidjan.

Aux animateurs vocationnels :

La **Province des Pères Blancs du Maghreb** a édité un diaporama (powerpoint, 15 minutes avec fond musical) pour présenter notre apostolat en Afrique du Nord.

Il est **disponible gratuitement** pour les confrères chargés de l'animation et les maisons de formation.

S'adresser au provincial
20, rue des Fusillés. 16015 El An-Nasser –Alger
pbprovmaghreb@yahoo.fr

³ La paroisse de Sfax est confiée à la communauté des Pères Blancs depuis 2005 : <http://eglisesfax.blogspot.com>

Médaille de Chevalier de l'Ordre National du Mérite : P. Bernard LEFEBVRE pb

Tous les religieux et religieuses d'Alger ont été invités, le 11 mars, par son Excellence Monsieur l'Ambassadeur de France, à sa résidence pour la remise de la Croix de Chevalier de l'Ordre National du Mérite au Père Bernard Lefebvre, Recteur de la basilique Notre Dame d'Afrique (Alger), en reconnaissance de son courage, de son audace et de ses capacités, déployés pour la restauration de la Basilique. Beaucoup ont répondu à cette invitation, heureux de partager l'honneur fait à Bernard, (accompagné par l'une de ses sœurs et de son mari, représentant sa famille), par la remise de cette décoration bien méritée.

Cette cérémonie a été relevée par la présence de Monseigneur Thomas Yeh Shang-Nan, nonce apostolique, de Mgr. Ghaled Bader, archevêque d'Alger, de Mgr. Henri Teissier, archevêque émérite, ainsi que les ambassadeurs d'Italie et d'Espagne, sans oublier quelques laïcs travaillant pour l'Eglise d'Algérie, particulièrement deux couples de la Délégation Catholique pour la Coopération, rappelant par leur présence que Bernard a travaillé pour la DCC pendant 10 ans.



L'accueil réservé par Mr. l'Ambassadeur et des personnes attachées à l'Ambassade, a été très chaleureux : ce qui a donné à cette cérémonie officielle un caractère familial, où l'on se sentait entre frères et sœurs en partageant l'honneur fait à Bernard et en se réjouissant.

Dans son discours, Mr. l'Ambassadeur a su remarquablement retracer tout le parcours de vie de Bernard depuis son enfance jusqu'à ce jour. Plusieurs personnes présentes ont sans doute découvert des aspects de la vie de Bernard inconnus, particulièrement en ce qui concerne sa famille et son influence sur ses engagements.

Bernard (*à gauche de l'image*) ne s'est pas contenté de remercier l'Ambassadeur. Il n'a oublié personne, non seulement ceux et

celles qui étaient présents mais aussi les absents. Ont été très appréciés ses remerciements au Père Paul Marioge, son prédécesseur comme Recteur, soulignant qu'il avait commencé la restauration de la Basilique, et à toutes les personnes qui y ont œuvré par la suite avec lui, sans lesquelles, Bernard n'aurait pas pu mener à bien et réaliser ce magnifique travail de restauration. Il n'a pas manqué, non plus, de rappeler l'engagement du Père Gilles Nicolas, récemment décédé.

Bernard a achevé son discours, en offrant à tous en cadeau, le CD du dernier concert donné à l'occasion du Centenaire de l'Orgue de Notre Dame. Il fallait être Bernard pour avoir cette délicate attention !

Francis Dupont pb.

L'ordre national du Mérite récompense les *mérites distingués* rendus à la nation française. La nomination dans l'ordre national du Mérite peut se faire par proposition ministérielle ainsi que par la procédure d'initiative citoyenne.



La Presse de Tunisie (N° 24.941) Extraits.**Un article et une auberge à la recherche d'une porte**Par **Foued ALLANI**

Ce que certains ressentent comme un vrai soulagement n'est en fait qu'un pas en arrière ou encore un retour à la case départ qui risque de perpétuer cette aberration majeure, doublée d'une ambiguïté déroutante et même d'un flagrant anachronisme qu'est l'article 1er de la Constitution de 1959, et les reproduire dans le texte de la Constitution post-révolutionnaire.

Etant composée dans son écrasante majorité de règles morales universelles, puis d'une infime partie juridique sujette aux modifications selon l'évolution de la société humaine, la charia a été toujours une source d'inspiration pour le législateur tunisien qui a su la faire évoluer en respectant son essence, d'où l'inutilité de sa mention dans la future Constitution qui doit rester un texte fondateur synthétisant les règles générales qui doivent régir désormais notre société.

« *La Tunisie est un Etat libre, indépendant et souverain : sa religion est l'Islam, sa langue l'arabe et son régime la république* ». Voilà ce que stipule ce fameux article présenté comme étant une bouée de sauvetage, alors qu'il aurait dû être entièrement refondu en fonction de l'évolution qu'a connue notre pays et afin de le débarrasser de ses aberrations.

Primo : on ne légifère pas sur des faits qui sont à l'origine du texte lui-même. La Constitution aurait-elle pu voir le jour si la Tunisie n'était pas dotée d'un Etat libre, indépendant et souverain ? Peut-on aussi parler d'un Etat libre sans qu'il ne soit indépendant et souverain et vice-versa ? Bien sûr que non. Il y avait donc (*en 1959*) des facteurs conjoncturels qui avaient poussé les concepteurs du texte à faire preuve de toute cette redondance afin sans doute d'appuyer cette liberté, cette indépendance et cette souveraineté.

Au lieu de se limiter au déclaratif, de défoncer des portes ouvertes ou de reproduire des lapalissades, l'article aurait gagné à jouer un rôle normatif et contraignant et stipuler, par exemple, que « *chaque citoyen simple ou représentant une quelconque institution ou organisme est tenu dans ses dires et dans ses actes de ne ménager aucun effort pour participer à la préservation de l'indépendance du pays, de son intégrité et de sa dignité ainsi que son régime républicain et s'abstenir de tout acte ou parole qui menaceraient ces acquis* ».

Secundo : la plupart de nos concitoyens ont tendance à rattacher la description de la religion, de la langue et du régime à l'Etat et non à la Tunisie. Un choix erroné, mais aussi très grave. N'étant pas une personne physique, l'Etat ne peut prétendre être l'adepte d'aucune religion, car il est une institution chargée d'incarner la souveraineté du peuple, de réaliser ses aspirations et de défendre ses droits. Sinon il sera classé (l'Etat) dans la catégorie des Etats théocratiques. Ce qui n'est heureusement pas le cas chez nous. L'intitulé de l'article reste cependant ambigu puisque c'est l'Etat qui doit adopter un régime et non le pays. L'Etat est obligé de garantir la liberté de conviction de chaque citoyen et de veiller à ce que chaque citoyen respecte les convictions des autres, tant que ces convictions ne remettent pas en question les principes fondamentaux inclus dans la Constitution. Quel est alors le sort des Tunisiens qui ne sont pas musulmans ou ceux qui décident de leur propre gré de ne plus être musulmans ? Doit-on les punir puisqu'ils sont ainsi de fait contre l'Etat et les considérer selon l'article, hors la loi ? A la différence de pays comme l'Egypte qui mentionnent la religion sur la carte d'identité nationale, la Tunisie — Dieu merci — a toujours su préserver le caractère civil de son Etat et doit continuer à le faire.

Tertio : en réduisant la Tunisie à un Etat, l'article en question a occulté le fait que notre

pays est plus qu'une institution, si importante soit-elle. La Tunisie est un pays qui a acquis sa personnalité propre au fil de l'histoire pour se hisser, grâce à ses spécificités, au rang de grande nation qui a participé à plusieurs périodes de l'histoire à l'évolution de l'humanité. Etant un pays, la Tunisie ne peut pas avoir une religion. Et dire par exemple que la religion du peuple tunisien est l'Islam pour corriger le texte de l'article est elle aussi une aberration car notre peuple comprend également des citoyens adeptes d'autres religions. La future Constitution pourrait alors mentionner dans son préambule par exemple qu'étant donné que le peuple tunisien est majoritairement musulman, le législateur est appelé à tenir compte de cette réalité dans l'exercice de son pouvoir.

Pour conclure, disons que la religion, qui doit rester une conviction personnelle, même si elle est largement partagée par une société donnée, ne doit pas être décrétée, même par un texte aussi fondamental que la Constitution. C'est le peuple qui en impose au texte et non le contraire. Et c'est cela la souveraineté.

Page spirituelle

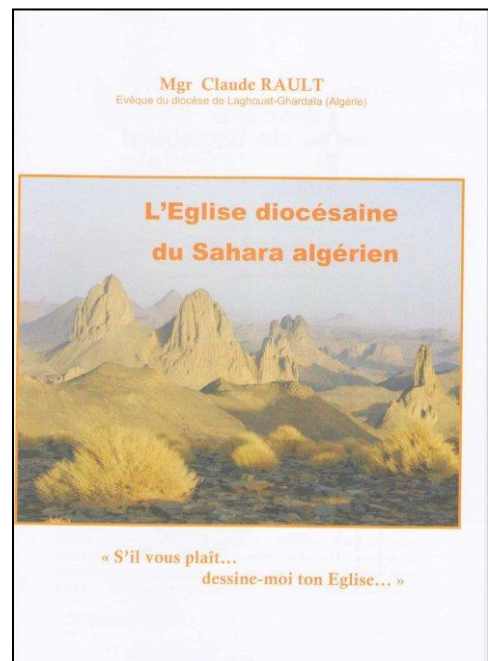
Veillez patienter !

***Mgr. Claude Rault pb
Evêque de Laghouat-Ghardaïa (sud algérien)***

« Veillez patienter... » Chaque matin, en ouvrant mon ordinateur, c'est le premier message de la journée qu'il m'offre, m'exhortant déjà à la patience. Au début, je le recevais avec un certain agacement, et puis je me suis dit que cela pouvait être l'occasion d'une courte pause méditative avant de me lancer dans le travail ! C'est vrai... la patience a tendance à s'éloigner de notre horizon quotidien, nous sommes tellement avides d'immédiat et les moyens de communication actuels nous y habituent. Et pourtant notre existence a un lien intime avec cette « sainte vertu ». Depuis le big-bang d'il y a 13 milliards 700 millions d'années, l'apparition de la vie voici 3 milliards et demi d'années, les premiers balbutiements de notre humanité d'il y a environ 300 000 ans... quelle ère de patience pour arriver jusqu'à nous ! Dieu a une patience... géologique, pour reprendre une expression que je n'invente pas.

« Veillez patienter... » Nous le faisons dans les files d'attente de l'administration, qui se transforment parfois en des dédales où se perdent nos pas et nos dossiers. Cela peut devenir l'occasion de créer des liens, nouer des conversations, faire de nouvelles relations si nous savons mettre cette attente à profit.

Les démarches pour un colis bloqué en douane m'ont permis de rencontrer des responsables de service qui sont presque devenus des amis ! Dans ces files d'attente, il arrive aussi que nous ayons la chance de retrouver des amis perdus de vue.



Pour faire connaître son diocèse notre confrère, Mgr. Claude a édité cette brochure. Pour la commander : clauderault@yahoo.fr



« Veuillez patienter... » C'est une invitation pressante qui nous vient de l'apôtre Paul, recommandation qu'il adressait aux premiers chrétiens dans leur comportement mutuel : « *En toute humilité, douceur et patience, supportez-vous les uns les autres avec charité...* » (Ep 4,2). C'est aussi de cette façon qu'il qualifie les vrais ministres de Dieu : « *Nous nous affirmons en tout comme ministres de Dieu... par la pureté, par la science, par la patience...* » (2 Co 6,6). Que dire des paraboles qui nous parlent de la vie : de la graine qui germe, du levain qui fait monter la pâte, la moisson qui s'annonce... La patience est une constante façon de mesurer le temps du Royaume de Dieu ! Nous pourrions multiplier les exemples.

« Veuillez patienter... » Nous sommes dans un contexte religieux et culturel musulman où cette vertu a une place unique. « Le Patient » n'est-il pas l'un des 99 noms de Dieu ? Un ami me racontait cette anecdote attribuée au Prophète de l'Islam. Un croyant l'aborda

un jour et lui demanda quelles étaient les trois plus grandes vertus qu'un musulman se doit de pratiquer. Et le Prophète de répondre : « La première, c'est la patience, la seconde, c'est la patience et la troisième... c'est la patience ». Dans le même sens, ne dit-on pas : « La patience est la clé du Paradis » ? Alors celle-ci est entre nos mains !

« Veuillez patienter... » Notre patience est fortement sollicitée dans la période actuelle pour le renouvellement de nos communautés. C'est vrai, l'incertitude plane en ce moment sur l'avenir de quelques unes d'entre elles et des décisions sont déjà prises pour un retrait à plus ou moins court terme. Nous voici au pied du mur de l'Espérance ! Une communauté qui part sans qu'une autre prenne le relais, cela signifie l'effacement de toute présence chrétienne dans ce lieu ! Vous m'avez déjà entendu faire cette constatation... Les congrégations sont partie prenante de la responsabilité de la mission, et je les remercie de porter aussi le souci de la « trans-mission ». Et je ne crains pas de me répéter : Cette mission ne s'inscrit pas dans quelque appétit de conquête, mais dans le désir d'une présence fraternelle où, Chrétiens et Musulmans, nous avons à vivre ensemble l'aujourd'hui de Dieu. La convivialité qu'il nous est donné de vivre ne peut qu'avoir un retentissement sur les relations islamo-chrétiennes, sérieusement mises à l'épreuve en ce moment. Nous avons à témoigner que non seulement elle est possible, mais qu'elle existe !

« Veuillez patienter... » Un autre mot s'affiche sur mon ordinateur : « Bienvenue ! » N'est-ce pas le fruit de la patience ? Un visa longtemps attendu est arrivé qui va permettre la mise en route d'une nouvelle communauté. Une congrégation sollicitée a répondu « Oui » à l'appel. Un prêtre a fait de même...

« Que rien ne te trouble, que rien ne t'épouvante, tout passe, Dieu ne change pas. La patience triomphe de tout, celui qui possède Dieu ne manque de rien, Dieu seul suffit ! ».

+Claude, votre frère évêque.

RELAIS PROVINCE P.B. MAGHREB
relaispbmaghreb@hotmail.com
20, rue des fusillés. 16015 El Annasser –Alger